

« M. Vietty est arrivé à Avenas avec des idées préconçues. Il s'est laissé facilement entraîner par quelques caractères généraux qu'il a cru remarquer dans le style de l'autel. La plupart des sujets représentés lui ont échappé. Il n'a point analysé l'inscription. On peut donc sans témérité récuser son autorité dans cette circonstance. »

Il m'est impossible de voir là autre chose que du verbiage et de l'avocasserie. Il n'y a que des soupçons et des hypothèses ; mais de faits ou de preuves, point. Je trouve surtout charmante cette grave objection : « Il n'a point analysé l'inscription ! »

Quelle analyse voulez-vous qu'on fasse de quatre malheureux vers, altérés par les copistes, et incompris de vous-même ? En effet, vous maintenez la leçon *fluiturus*, qui est un affreux barbarisme, à la place de *fluxurus*, participe futur du verbe *fluo*. Dans le pentamètre qui finit l'inscription, vous donnez à *fugat* le sens absolument contraire de *fugit*. Vous faites ainsi « fuir » celui qui « met en fuite. » Au même vers, vous négligez absolument l'idée considérable et le mot de « décès : » — « Regis ad interitum. » Mais c'est assez.

F. CUCHERAT.

(A suivre.)

